



Le Refuge, Centre bouddhique d'études et de méditation
(<http://www.refugebouddhique.com>)

Extraits du Canon pāli, 9

KHUDDAKA NIKĀYA | Theragāthā

Subhūti (Thag 1.1)

Ma cabane a un toit, elle est confortable,
libre de courants d'air ;
mon esprit est bien centré, affranchi.
Je demeure, plein d'ardeur*.
Donc, *deva** de la pluie,
vas-y, et fais tomber la pluie.

Mahā Koṭṭhita (Thag 1.2)

Calmé, maître de soi,
donnant des conseils sans être perturbé,
il se débarrasse des qualités mauvaises
– tout comme la brise, de la feuille d'un arbre.

Kaṅkhā Revata (Thag 1.3)

Vois ceci : le discernement des *tathāgata**,
pareil à un feu qui brûle dans la nuit,
donnant la lumière, donnant des yeux,

à ceux qui viennent,
subjuguant leur doute.

Vanavaccha (Thag 1.13)

De la couleur des nuages d'un bleu profond,
luisants,
rafraîchis par les eaux de ruisseaux clairs
recouverts de coccinelles :
ces rochers escarpés me rafraîchissent.

Cittaka (Thag 1.22)

Les paons, huppés, bleus, aux cous magnifiques
poussent des cris dans les bois de Kāramvī,
stimulés par le vent froid.
Ils réveillent le dormeur pour qu'il médite.

Abhaya (Thag 1.26)

Entendant les paroles bien prononcées de Celui-qui-est-éveillé,
le Parent-du-soleil,
j'ai pénétré ce qui est subtil – comme si, avec une flèche,
j'avais transpercé l'extrémité du crin d'une queue de cheval.

Suppiya (Thag 1.32)

Je vais faire un échange :
 ce qui vieillit pour ce qui ne vieillit pas,
 ce qui brûle pour ce qui est délié*
 – la paix ultime,
 la sécurité insurpassée vis-à-vis du joug.

Tissa (Thag 1.39)

Comme s'il était frappé par une épée,
 comme si sa tête était en feu,
 un moine devrait vivre la vie errante
 – avec *sati** –
 pour abandonner la passion sensuelle.

Rāmaṇeyyaka (Thag 1.49)

Même avec tous les sifflements et gazouillements,
 les appels des oiseaux,
 mon esprit ne vacille pas,
 car mon délice réside dans l'unité.

Vimala (Thag 1.50)

La terre est arrosée par la pluie,
 le vent souffle,
 les éclairs traversent le ciel,
 mais mes pensées sont calmées,

mon esprit est bien centré.

Vappa (Thag 1.61)

Celui qui voit, voit qui voit,
voit qui ne voit pas.
Celui qui ne voit pas, ne voit pas qui voit,
ou qui ne voit pas.

Mānava (Thag 1.73)

Voyant une personne âgée ;
une personne souffrante, malade ;
et une personne décédée, arrivée au terme de sa vie,
j'ai quitté le foyer pour la vie sans foyer,
abandonnant la sensualité
qui séduit le cœur.

Nīta (Thag 1.84)

Dormant la nuit toute entière,
se délectant dans la compagnie des autres le jour :
quand l'idiote mettra-t-il un terme à la souffrance ?

Eraka (Thag 1.93)

Les plaisirs sensuels sont souffrance, Eraka.
Les plaisirs sensuels ne sont pas le bonheur.

Quiconque aime les plaisirs sensuels aime la souffrance, Eraka.

Quiconque ne les aime pas, n'aime pas la souffrance.

Cakkhupāla (Thag 1.95)

Je suis aveugle, mes yeux sont détruits.

J'ai trébuché sur un sentier dans un lieu sauvage.

Même si je dois ramper,

je continuerai, mais pas avec un mauvais compagnon.

Khitaka (Thag 1.104)

Comme mon corps est léger !

Touché par une félicité et un ravissement abondants,

– comme une touffe de coton emportée par la brise –

mon corps semble flotter.

Jenta (Thag 1.111)

Quitter le foyer pour la vie sans foyer est difficile ;

les maisons sont des endroits où il est difficile de vivre ;

le *Dhamma** est profond ;

la richesse, difficile à obtenir ;

il est difficile de vivre

avec seulement ce que l'on nous offre :

il est donc juste que nous réfléchissions

constamment à l'inconstance*.

Vanavaccha (Thag 1.113)

L'eau est claire et les rochers sont massifs.
 Les singes et les cerfs sont partout.
 Couverts de mousse et d'herbes aquatiques,
 ces rochers escarpés m'enchangent.

Kimbila (Thag 1.118)

Comme une malédiction,
 il s'abat sur nous
 – le vieillissement.
 Le corps semble être autre,
 bien qu'il soit toujours le même.
 Je suis encore ici,
 et je ne me suis jamais séparé de lui,
 mais je me souviens de moi-même
 comme s'il s'agissait d'une autre personne.

Glossaire

Deva : littéralement, « celui-qui-brille ». Un être qui demeure sur les niveaux subtils de la sensualité, de la forme et du sans-forme, qui vit sur des plans d'existence soit terrestres, soit célestes.

Dhamma : doctrine, enseignement.

Inconstant : *anicca*.

Plein d'ardeur : *ātāpi*.

Sati : capacité à conserver quelque chose à l'esprit.

Tathāgata : littéralement, celui qui est « devenu authentique (*tathāgata*) » ou qui est « allé véritablement (*tathā-gata*) » : une épithète utilisée dans l'Inde ancienne pour désigner une personne qui a atteint le but religieux le plus élevé. Dans le bouddhisme, le terme désigne habituellement le Bouddha, bien qu'il puisse occasionnellement aussi désigner l'un de ses disciples *arahant*.

